

H3 EDC/HDA : *Si j'étais né en 17 à Leidenstadt.*

Que nous apprend l'auteur sur l'émergence du nazisme en Allemagne dans les années 30 et quel est le message qu'il souhaite faire passer au travers de cette chanson ?

Répondez aux questions sur une feuille. Divisez votre feuille en 2 colonnes. Dans la 1^{ère} partie, répondez aux questions en réécrivant les I, II, III et IV et en indiquant les numéros des questions. Dans la 2nde partie, à l'aide des réponses aux questions, rédigez le paragraphe argumenté à la maison. (Voire présentation ci-dessous).

REPOSE AUX QUESTIONS	REDACTION
Introduction	
Présentation de l'œuvre, problématique, annonce plan	La chanson <i>Né en 17</i> est écrite par ...
I. La montée du nazisme en Allemagne	
1. 2. ...	Cette chanson renseigne sur les causes de la montée du nazisme en Allemagne. En effet...

Introduction

Présentation de l'œuvre (titre, interprète, compositeur, année de composition)

Problématique

Annonce du plan

I. La montée du nazisme en Allemagne

1. Quel est le contexte allemand en 1917 ?
2. Qui sont les personnages que l'on voit au début du clip et quelle est leur attitude ?
3. A quoi fait référence la phrase suivante : « Bercé d'humiliation, de haine [...], nourri de rêve et de revanche » ?
4. Dans la dernière partie du clip, quel est le niveau de vie des Allemands ? A quel le contexte économique cela renvoie-t-il ?
5. Que veut dire Leidenstadt en allemand ?
- ⇒ 6. Quel est le contexte allemand que vont pouvoir exploiter les Nazis pour arriver au pouvoir ?

II. Les traces du totalitarisme allemand

7. Qui représente le personnage en noir du clip ? Quel emblème est-il montré en même temps que lui ? A quoi cela fait-il référence ?
8. Que fait ce personnage ? A quoi cela renvoie-t-il dans le document 3 ?
9. Montrer que l'on peut mettre en relation le passage du clip sur les enfants et le texte « Aurais-je été de ces improbables consciences, Larmes au milieu d'un torrent ? » sur le thème de l'embrigadement de la population ?
10. A quoi renvoie la dernière image sur la politique extérieure menée par les Nazis ?

III. Les artifices artistiques pour renforcer le message de l'auteur

11. La mélodie est-elle toujours la même ? Quel effet cela induit-il ?
12. Quelles hypothèses peut-on émettre pour justifier l'emploi du noir et blanc dans le clip ?

IV. Le message de l'auteur : de la difficulté de juger l'histoire

13. Pourquoi cette thématique est-elle aussi importante pour l'auteur ?
14. L'auteur justifie-t-il les exactions nazies ?
15. Qu'est-ce qu'une « donnée objective » ? Pour l'auteur, les Allemands sont-ils les responsables du nazisme ?
16. Etait-il facile pour un Allemand de l'époque de se dresser contre la montée du nazisme ? Justifier votre réponse ?
17. Pour l'auteur quels sont les moyens pour éviter le retour d'un tel régime ? Quel mot de la chanson fait référence à ce manque chez les Allemands des années 30 ?
18. L'auteur nous demande-t-il de choisir ?
- ⇒ 19. Peut-on juger les hommes de notre histoire ?

Conclusion

Réponse à la problématique

Et si j'étais né en 17 à Leidentstadt

Chanson composée par JJ Goldman en 1990 et interprétée par Goldman, Fredericks et Jones.

Doc 1 : Le clip de la chanson

Doc 2 : les paroles de la chanson

Et si j'étais né en 17 à Leidentstadt

Sur les ruines d'un champ de bataille

Aurais-je été meilleur ou pire que ces gens

Si j'avais été allemand ?

Bercé d'humiliation, de haine et d'ignorance

Nourri de rêves et de revanche

Aurais-je été de ces improbables consciences

Larmes au milieu d'un torrent ?

Si j'avais grandi dans les Docklands de Belfast

Soldat d'une fois, d'une caste

Aurais-je eu la force envers et contre les miens

De trahir, tendre une main ?

Si j'étais née blanche et riche à Johannesburg

Entre le pouvoir et la peur

Aurais-je entendu ces cris porté par le vent

Rien ne sera comme avant ?

On saura jamais c'qu'on a vraiment dans nos
ventres,

Caché derrière nos apparences

L'âme d'un brave ou d'un complice ou d'un
bourreau?

Ou la pire ou le plus beau ?

Serions-nous de ceux qui résistent ou bien les
moutons d'un troupeau

S'il fallait plus que des mots ?

Et si j'étais né en 17 à Leidenstadt

Sur les ruines d'un champ de bataille

Aurais-je été meilleur ou pire que ces gens

Si j'avais été allemand ?

Et qu'on nous épargne à toi et moi si possible très
longtemps

D'avoir à choisir un camp.

Doc 3

Raphaël Toledano : Vous vous demandez : qu'aurais - je fais si j'étais né en 17 en Allemagne ? Combien de voitures faut-il brûler pour que je me mette à voter FN ? Ce doute sur ce que nous ferions dans de telles circonstances implique-t-il aussi une condescendance (1) vis-à-vis de ceux qui votent FN, vis-à-vis de ceux qui sont devenus nazis ?

JJ Goldman : Franchement : oui ! Mais je n'ai aucune condescendance pour ceux qui ont tué, pour ceux qui ont brûlé. S'il y avait eu des élections en 1940-1942 rien ne dit que Hitler aurait été réélu, seulement, à partir de ce moment là ce n'était plus une démocratie. Mais le fait qu'après la République de Weimar, après la guerre de 14-18, une population ait pu se fourvoyer (2) sur un hâbleur (3) comme Hitler ne me paraît pas inexplicable. Je pense que c'est la situation qui est impardonnable, mais les gens, ce ne sont que des gens.

Source : Rencontre avec Jean-Jacques Goldman L'Arche n° 535, septembre 2002

Doc 4 :

Patrick Simonin : "Né en 17 à Leidenstadt", c'est une autre chanson chantée avec Carole Fredericks et Michael Jones. Et là, il y a l'interrogation : qu'aurais-je fait, et qu'est ce qu'on peut faire, est-ce qu'on peut nous épargner d'avoir à choisir aussi ? Cela veut dire que l'homme en lui-même a quand même des ressources ? Même dans les situations les pires, il y a toujours quelque chose de bon ?

Jean-Jacques Goldman : Moi, ce que je dis à la fin c'est : souhaitons de ne jamais à avoir à faire ces choix. Bon, il y a une phrase de Marx qui explique bien cela, c'est que les données objectives déterminent la conscience, c'est-à-dire que l'on va penser en fonction de la façon dont on a été élevé, en fonction de ce qui se passe sur le plan social, sur le plan historique et on n'est que cela. Alors de temps en temps, il y a des personnes qui s'élèvent contre ces espèces de torrents qui font que, en Afrique du Sud, 99% des Blancs probablement étaient pour l'Apartheid pendant un moment. Ce n'est pas parce qu'ils sont plus mauvais que nous. C'est parce qu'il n'y a pas eu la Révolution Française avant, c'est parce qu'il n'y a pas eu Jules Ferry, parce qu'il n'y a pas eu les mêmes écoles, parce qu'ils ne viennent pas du même endroit. Mais est-ce qu'ils sont plus mauvais que nous et nous surtout meilleurs que les autres ? Cela, j'en doute.

Source : Questions à Jean-Jacques Goldman, TV5, 20 novembre 1999

Doc 5 :

Jean-Luc Cambier : Tu sembles considérer les guerres comme une fatalité de l'Histoire, non de la nature humaine. C'est, d'une certaine manière, optimiste puisqu'on peut plus facilement changer les circonstances que l'homme.

Jean-Jacques Goldman : Oui, c'est d'ailleurs le thème de la chanson "Né en 17 à Leidenstadt" ("si j'étais né sur les ruines d'un champ de bataille, aurais-je été meilleur ou pire que ces gens si j'avais été allemand ?"). L'Europe occidentale est en paix depuis 50 ans et, ici, tous les problèmes d'un jeune de 20 ans, c'est de choisir entre une R5 ou une Peugeot 106. [...]

Source : Goldman à l'heure de ses vérités, *Téléoustique*, 1994

Condescendance : complaisance, être d'accord avec autrui pour lui plaire, par laquelle on s'abaisse au niveau d'autrui

Fourvoyer : détourner du bon chemin, se perdre se tromper

Hâbleur : personne qui a l'habitude de parler beaucoup en exagérant et en se vantant.